

Grenoble, le 5 février 2018

Communiqué d'Eric Piolle, Maire de Grenoble :

## **Une journée chargée en émotion à Auschwitz-Birkenau ce dimanche 4 février 2018.**

Ginette Kolinka, survivante des camps, était avec nous pour cette journée à l'invitation du CRIF en lien avec le Mémorial de la Shoah. Elle nous a raconté l'horreur vécue dans ces lieux, comme le moment bouleversant du "tri" à la descente des trains, quand son père et son petit frère sont envoyés directement à la mort - comme l'immense majorité des Juifs conduits ici. Dans le camp, Ginette Kolinka découvre très vite la cruauté et les humiliations, le corps mis à nu, les cheveux rasés, le tatouage du numéro qui gomme son nom et son identité... Chaque jour est une suite de coups, de privations, de violences.

Chapeau à cette grande dame qui vient d'avoir 93 ans aujourd'hui même et qui cultive l'intelligence et l'humour comme des barrages face à la barbarie et à la haine !

Quelle humilité dans son discours ! Quelle lucidité aussi quand elle parle aux plus jeunes comme à nous tous !

La visite s'est poursuivie dans cet immense cimetière sans tombe. Chaque pas, chaque lieu, chaque vestige rappellent la terrible entreprise nazie d'élimination des Juifs d'Europe, des homosexuels, des tziganes : les chambres à gaz, les fours crématoires, les fosses remplies de corps...

A Auschwitz aujourd'hui, on circule entre les objets et les restes arrachés par les Nazis aux déportés. L'expérience est glaçante : un amoncellement de chaussures et de prothèses, des montagnes de vêtements et de jouets d'enfants, des amas de lunettes et de cheveux de femmes... Ce sont souvent les seules traces qui restent de ces vies massacrées.

Plus d'un million et demi de femmes, d'hommes et d'enfants ont trouvé la mort ici, dont un million de juifs.

Fin de journée. La neige, le froid et le brouillard de février nous ont enveloppés au moment où nous avons allumé une bougie, à la mémoire des vies englouties ici.

**Nous devons désormais devenir les témoins des témoins. Continuer à transmettre ce qu'ils ont vu et vécu. J'y suis profondément attaché. C'est ce que nous faisons toute l'année à Grenoble, au côté des associations et de tous ceux et celles qui œuvrent pour garder cette mémoire vivante.**

